

# La voie de l'opposition de gauche

## Du bras de fer aux menaces puis à la répression ou de la mobilisation à la grève générale jusqu'à l'insurrection.

### 20.10.

La police française a arrêté 428 personnes mardi en marge des manifestations contre la réforme des retraites, ce qui porte à 1.423 le total des interpellations en une semaine, a dit mercredi le ministre de l'Intérieur Brice Hortefeux.

*"Nous continuerons à débloquer autant que nécessaire ces dépôts, car quelles que soient les préoccupations et les revendications, l'immense majorité n'a pas à subir la loi d'une minorité", a déclaré le ministre de l'Intérieur Brice Hortefeux lors d'une conférence de presse.*

*"S'il faut envoyer des unités spécialisées, c'est-à-dire la FIPN et le GIGN, je vous le dis, je n'hésiterai pas à le faire", a-t-il précisé. (Reuters 20.10)*

Retournons l'argument d'Hortefeux : "*l'immense majorité*" des travailleurs toutes couches confondues de tout le pays "*n'a pas à subir la loi d'une minorité*" de représentants des banquiers et des rentiers : mobilisons-nous pour imposer le retrait de leur projet de loi scélérat sur les retraites !

Questions aux militants de toutes tendances qui suivent le site depuis des années ou qui l'ont découvert récemment. Quand je dis nous, c'est l'auteur et l'animateur de la tendance marxiste-léniniste du site qui parle. L'art de la politique, c'est prévoir disait Trotsky.

- Avions-nous tort il y a quatre ans de prédire l'élection de Sarkozy et de la souhaiter à demi-mot, à l'idée des événements qui allait inévitablement se produire à court terme dans le pays pour avoir déjà vu le ministre de l'Intérieur à l'oeuvre ?

- Avions-nous tort de prédire qu'avec son programme ultra réactionnaire peu de temps s'écoulerait avant qu'il ne se mette la majorité de la population à dos et que le pays soit à feu et à sang ?

- Avions-nous tort de présenter Sarkozy comme un dictateur et sa fine équipe de nazillons ?

- Avions-nous tort de préciser que cette situation contribuerait à accélérer la radicalisation et la recomposition du mouvement ouvrier ? Sur ce dernier point, nous n'en sommes qu'au début, la clarification théorique et politique est en cours, elle est alimentée par le développement de la lutte des classes et le mûrissement de la conscience politique des masses qui va faire voler en éclat tous les calculs des appareils petits et grands.

Le point faible de notre camp, l'absence d'orientation politique et d'organisation des masses indépendamment des appareils. Sans oublier l'absence du parti révolutionnaire.

### Complément.

Lu dans deux articles du NPA du 19 octobre, sur Internet :

*"Qu'ils cèdent ou qu'ils dégagent !" et "La victoire est possible: «qu'il cède en retirant la loi sur les retraites ou qu'il cède sa place !»"*

Alors s'ils cèdent, on les garde ? Bravo !

On garde quoi, le capitalisme ou les institutions, les deux ? On est près de le penser quand on lit à la fin de l'un de ces deux articles : "*Ces éléments expliquent la tentative de passage en force, en utilisant les armes de la Ve république qui concentre les pouvoirs sur un seul homme en s'appuyant sur des assemblées élues par des modes de scrutin antidémocratiques.*"

Le problème est-il que ces "assemblées (sont) élues par des modes de scrutin antidémocratiques" ou plutôt qu'elles ont été spécialement conçues pour permettre d'assurer la survie des rapports de production qui ont pour fondement la propriété privée des moyens de production ? Selon la manière de poser le problème, on pose ou non la question de la nécessité de liquider les institutions de la Ve République pour pouvoir commencer ensuite à s'attaquer aux fondements du capitalisme.

Si le problème était que ces "assemblées (étaient) élues par des modes de scrutin antidémocratiques", il suffirait de revenir à un modèle de constitution plus "démocratique" dans le genre de celui de la IVe République pour le régler, or la IVe République n'a jamais remis en cause les rapports de production capitalistes, elle fonctionnait sur le principe de l'union nationale, un gage de « démocratie » sans doute ! Vous pouvez même imaginer une assemblée constituante à la bolivienne, vous arriverez exactement au même constat.

En réalité, comme l'avaient précisé Marx et Engels dans le *Manifeste du parti communiste*, il faut détruire l'Etat "de fond en comble", il faut abattre les institutions de la Ve République, et c'est seulement sur ses décombres que l'on pourra ériger un Etat s'appuyant sur la nouvelle classe dominante ayant conquis le pouvoir, la classe ouvrière, afin de pouvoir reconstruire la société sur de nouvelles bases sociales conformes aux besoins et aux aspirations des masses laborieuses.

En réponse à la formidable mobilisation des masses qui est en train de se développer, de se radicaliser et d'entraîner toutes les couches exploitées du pays, Sarkozy et Hortefeux ne peuvent brandir que la menace d'une terrible répression pour protéger par tous les moyens la propriété privée des moyens de production et demain les institutions. Ils vont tenter de manipuler et dresser ceux qui ne participent pas encore à cette mobilisation contre les grévistes.

**Dès lors, il y a urgence dorénavant à poser la question de la grève générale illimitée pour entraîner toute la classe au combat et à appeler à une manifestation centrale à Paris devant et contre l'assemblée nationale ou siège la majorité de député UMP illégitime, pour imposer le retrait du projet de loi sur les retraites ou son abrogation si elle était organisée après les 26 ou 27 octobre.**

Précisons à l'attention des impatients, des anarchistes et des gauchistes, qu'il n'est pas utile d'appeler à ce stade à renverser le régime, chaque chose en son temps, qu'ils se disent que si cette manifestation avait lieu, d'elles mêmes les masses pourraient décider de passer à l'assaut des institutions ou elle pourrait être une répétition générale avant l'insurrection. Concentrons-nous sur l'organisation de la classe et le parti.

Il se peut très bien aussi qu'on n'en arrive pas à cette situation, car il ne faut pas oublier que ce sont des staliniens ou des réformistes qui dirigent le plus souvent les sections et fédérations syndicales des secteurs qui sont à la pointe du combat aujourd'hui, tout va dépendre de la détermination des travailleurs engagés dans ce combat et de la capacité de l'ensemble de la classe à s'unir sur une orientation politique et à s'organiser, condition indispensable pour submerger les appareils et avancer vers notre objectif : la prise du pouvoir.

Camarades, n'écoutez pas ceux qui tentent de vous détourner ou qui nient les enseignements de la révolution russe de 1917 où furent mises en pratique les leçons tirées de la Commune de Paris par les fondateurs du socialisme scientifique ou qui veulent vous vendre on ne sait quelle théorie réfutée mille fois par la lutte de classe du XIXe et du XXe siècle. Il n'y a rien à "inventer", il y a juste à adapter ces enseignements à notre époque, pour faire bref.